

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. VII.

15 JANVIER 1908

No. 2

SOMMAIRE—Noël.—L'Arbe de Noël.—Le jour de l'An.—Les sollicitudes de Mgr.—Feue Madame Bruchési.—L'Hôpital Misericordia.—Progrès du Diocèse.—A St. Joseph.—Monseigneur Pascal.—Noces d'argent du R. P. Rietvilt.—L'Action Sociale.—Service Anniversaire.—Décès.

NOEL.

Les fêtes de Noël ont été très belles cette année. La cathédrale s'était revêtue de tous ses atours.

Mgr l'archevêque a officié à la messe de minuit où, aidé de Mgr Dugas, il a distribué la sainte communion à plus de mille fidèles. Monseigneur a ensuite dit les deux autres messes. Le chœur s'est acquitté à merveille de sa tâche durant la messe pontificale et nous a de plus fait entendre les plus beaux cantiques, à la messe de l'aurore.

A la grand'messe, Mgr l'archevêque assistait au trône, tandis que Mgr le Grand Vicaire officiait pontificalement. Sa Grandeur a fait le sermon de circonstance.



L'ARBRE DE NOEL

Les petites orphelines de l'Hospice Taché ont vu arriver dimanche soir avec plaisir. C'est que, en effet, grâce à la générosité et au dévouement des dames patronnesses de cette institution que dirigent les Rdes Sœurs Grises, un superbe arbre de Noël tout orné de joujoux et deux grandes tables couvertes de bonbons et de jouets, les attendaient.

A cette occasion, les chères petites orphelines ont donné à leurs bienfaitrices une des plus charmantes séances et des mieux réussies.

Elles n'ont pas été seules d'ailleurs à mettre leurs talents et leur bonne volonté à contribution, demoiselles, dames et messieurs, tous artistes sont venus ajouter au plaisir. Tour à tour Melle Pruneau nous a chanté la berceuse de Boëllman et un cantique à la Vierge. Melle Prud'homme a exécuté un très beau morceau de piano. Madame

Rochon nous a fait entendre *la Charité* de Faure tandis que Madame O. Sullivan l'accompagnait au piano. Enfin, numéro, d'autant plus goûté qu'il n'était pas attendu ou du moins marqué au programme, M. le Professeur Couture nous a charmé par son violon qu'il fait rire et pleurer à volonté, selon la disposition de cœur de ses auditeurs.

De jeunes artistes formant un orchestre ont aussi généreusement prêté leur concours à cette vraie fête de charité.

Mgr le Grand Vicaire termina la soirée en adressant félicitations, compliments et remerciements. Orphelines, artistes, dames patronnesses et Rdes Sœurs, toutes eurent leur part si méritée d'ailleurs.

Voilà comment la charité chrétienne sait se prodiguer et mettre un rayon de soleil dans l'âme des pauvres orphelines.

* * *

LE JOUR DE L'AN

Les fêtes du premier jour de l'an ont été célébrées avec pompe à la cathédrale. Mgr le Grand Vicaire a officié, assisté de M M. les abbés Paré et Dufresne comme diacre et sous diacre. Mgr l'archevêque, qui assistait au trône, a donné le sermon. Après avoir imploré la bénédiction de Dieu sur la paroisse de St-Boniface et sur tout son diocèse afin que l'an 1908 soit pour tous une année aussi heureuse que possible et surtout sainte, Monseigneur s'est étendu sur la grandeur de la dignité que Dieu a accordée aux Pères et Mères de famille dont la bénédiction est pour les enfants une des principales sources de leur bonheur et de leur réussite comme aussi leur malédiction est la cause et le commencement du malheur.

Les enfants bénis par leur père et leur mère sont bénis de Dieu; ceux qui se sont attiré la malédiction paternelle sont aussi maudits de Dieu et cette double malédiction les poursuit jusqu'à la mort à moins qu'ils ne se repentent.

Après la grand'messe, les chefs de famille et les jeunes gens sont venus présenter leurs souhaits de bonne année à Mgr l'archevêque qui les a reçus dans le grand salon.

Nous sommes heureux de constater que la foule des visiteurs a été encore plus grande que de coutume. Dans l'après-midi les visites ont commencé à affluer jusqu'à cinq heures.

La température a mis toute sa bonne volonté et ne pouvait être plus favorable à ces fêtes si gaies et si familiales du jour de l'an.

† † †

LES SOLLICITUDES DE MONSEIGNEUR

Le premier jour de l'an S. G. Mgr l'Archevêque a comme d'habitude depuis 13 ans, souhaité la bonne année à la population de St-Boniface en commentant le texte de St Paul, *Regnum Dei... justitia*

pax et gaudium in Spiritu sancti — Rem XIV. V. 17.

Après avoir montré que la justice consiste dans l'amour de Dieu et du prochain, et avoir fait ressortir la sainteté, la grandeur, et la fécondité de la bénédiction des parents, Monseigneur a énuméré ses sollicitudes pour les recommander aux prières et aux sympathies des fidèles de tout le diocèse.

Bien que le clergé du diocèse ait beaucoup augmenté depuis treize ans il est loin cependant de suffire à tous les besoins.

Voici le dénombrement du clergé tant séculier que régulier du diocèse :

83 prêtres séculiers. (Le nombre a plus que doublé depuis 13 ans.)

68 Oblats — 13 Jésuites — 9 Trappistes — 9 Chanoines Réguliers de C. M. C. de Dom Gréa — 9 Enfants de Marie Immaculée Missionnaires de Chavagnes — 8 Missionnaires de la Salette — 7 Rédemptoristes — 3 Basiliens de Galicie (Rite Grec) — 3 Clercs de St-Viateur.

1o Le clergé — Il s'agit de recruter des prêtres parlant diverses langues et même du rite grec aussi bien que des missionnaires pour les sauvages païens. Il faut trouver du pain pour plusieurs prêtres qui vivent en missionnaires dans une grande pauvreté. Il n'y a pas assez d'intentions de messes dans le diocèse pour en fournir à tous les prêtres missionnaires que cette aumône aiderait à vivre.

2o La cathédrale. — Cette grande œuvre qu'il a fallu entreprendre plus vite que nous le pensions ne se poursuit pas sans difficulté à cause de la crise financière. Quand elle sera bénie à la fin de l'été ou à l'automne, elle sera encore nue de tout ornement et sans autel, sans chaire, sans verrières, etc. etc.

3o Les paroisses à fonder. — Que de paroisses il a fallu ressusciter, que d'autres se fondent au milieu de difficultés énormes. Les dettes sur les églises sont bien lourdes et l'archevêché en porte souvent tout le poids. Il nous faudrait une forte immigration catholique et nous ne sommes malheureusement pas compris par les nôtres.

4o Les communautés de femmes. — Les anciennes communautés si méritantes ne peuvent plus suffire à la tâche, tant leurs œuvres ont pris d'accroissement. Elles manquent de sujets. Il leur a fallu de plus assumer des dettes énormes pour développer leurs œuvres. Les nouvelles arrivées prennent racine au milieu des larmes et de la pauvreté des débuts. La communauté récente des Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée n'est qu'un enfant au berceau. Malgré la fertilité du sol manitobain fécondé par les sueurs et le sang de nos premiers missionnaires, elle vit dans la pénurie; mais elle a les espérances et la force de la bénédiction de Dieu sur les petits et les humbles.

5o Œuvres d'éducation et de charité. — Nos œuvres d'éducation comme le collège de St-Boniface, le couvent, les écoles paroissiales

vont bien; mais la question universitaire menace le collège, les couvents font un travail colossal, épuisant pour préparer les élèves aux diplômes d'enseignement, et les écoles paroissiales sont toujours menacées, puisque l'on a tenté encore dernièrement d'en enlever les crucifix comme si nous étions un peuple sans Dieu, sans Christ.

60 Les œuvres de charité, hopitaux de St-Boniface, de Kenora, de Régina, les orphelinats de St-Boniface, de Winnipeg, de Makinac, asiles de St-Boniface de St-Norbert, et plusieurs écoles chez les sauvages ne se maintiennent qu'au prix de grands sacrifices et par la charité des fidèles qui ne sont pas riches, mais qui donnent cependant de bon cœur.

L'œuvre de la presse catholique nous préoccupe, aussi et nous sommes heureux de voir *Le Central, Catholic les Cloches* et le *West-Canada* répandre en anglais, en français, et en allemand, les idées catholiques. Les Cloches sont les annales religieuses du diocèse, elles méritent l'encouragement que vous leur donnez et elles en ont grand besoin.

Nous avons donc grandement besoin de prières, et de secours,
Notre force est en Dieu !

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

FEUE MADAME PAUL BRUCHESI.

Nous avons appris avec peine que Madame Bruchési, mère de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, est décédée à Montréal même le 30 décembre dernier.

Madame Bruchési a eu le bonheur d'être assistée par son Fils lui-même qui a eu la consolation, dans sa douleur, de transmettre à sa vénérable et pieuse mère la bénédiction toute spéciale du Saint Père.

Madame Bruchési était malade depuis quelque temps. Quoique la maladie dont elle souffrait ne dût guère lui laisser d'espoir, surtout vu son grand âge, quatre vingts ans, cependant la mort est arrivée bien plus promptement qu'on ne s'y attendait.

Nous prions Mgr l'archevêque de Montréal de vouloir bien agréer l'expression sincère de notre sympathie et aussi l'assurance de nos prières en faveur de l'âme de sa vénérable mère.



L'HOPITAL MISERICORDIA.

Dimanche le 22 décembre dernier, dans le cours de l'après-midi, a eu lieu la bénédiction de la nouvelle chapelle et de la nouvelle partie de l'hôpital Miséricordia tenu à Winnipeg par les Rdes Sœurs de la Miséricorde.

Dès deux heures et demie, Mgr l'archevêque, accompagné d'un

nombreux clergé, faisait son entrée dans la nouvelle chapelle.

Avant de procéder à la bénédiction Monseigneur, a donné tout d'abord une double allocution. Parlant en français, Sa Grandeur raconta brièvement les débuts si pénibles de l'œuvre accomplie par les Sœurs de la Miséricorde depuis sa fondation par le saint évêque Mgr Bourget en 1848. Monseigneur rappela les sacrifices si grands des premières religieuses, leurs vertus héroïques, le développement lent d'abord puis magnifique de cette œuvre de charité d'autant plus grande qu'elle est moins apparente.

Parlant ensuite en anglais, Monseigneur montra avec éloquence comment cette maison était bien la maison de la Miséricorde, érigée uniquement pour l'œuvre de Miséricorde par excellence, celle qui s'exerce envers les pauvres abandonnés. Quoi de plus noble que de soulager la misère ! La miséricorde est la glorification de l'amour divin, de l'amour du Christ pour l'humanité tombée, déchue et misérable.

Tous, nous sommes pécheurs : tous, nous avons besoin de la miséricorde de Dieu.

Sur terre, la miséricorde doit aussi exister ; c'est grâce à elle qu'un grand nombre ont été justifiés devant Dieu, c'est par elle que pour beaucoup, la vie a eu quelques sourires, quelques consolations.

Malheureusement, continue Sa Grandeur, le monde est froid et égoïste. Il tend des pièges à la vertu et ne sait souvent se réjouir que de la chute des faibles et de la perte des âmes ; et quand, troublée, honteuse et anéantie, la pauvre vient implorer miséricorde le monde cruel se détourne en ricanant.

Heureusement, il n'en est point ainsi, lorsque ces âmes éplorées tournent leur regard vers le trône de Dieu et implorent sa divine miséricorde. Celui qui pardonna jadis à Marie Madeleine, à la femme adultère ne se lasse point de pardonner et de tendre les bras à toutes les faiblesses, à toutes les infortunes, à toutes les misères.

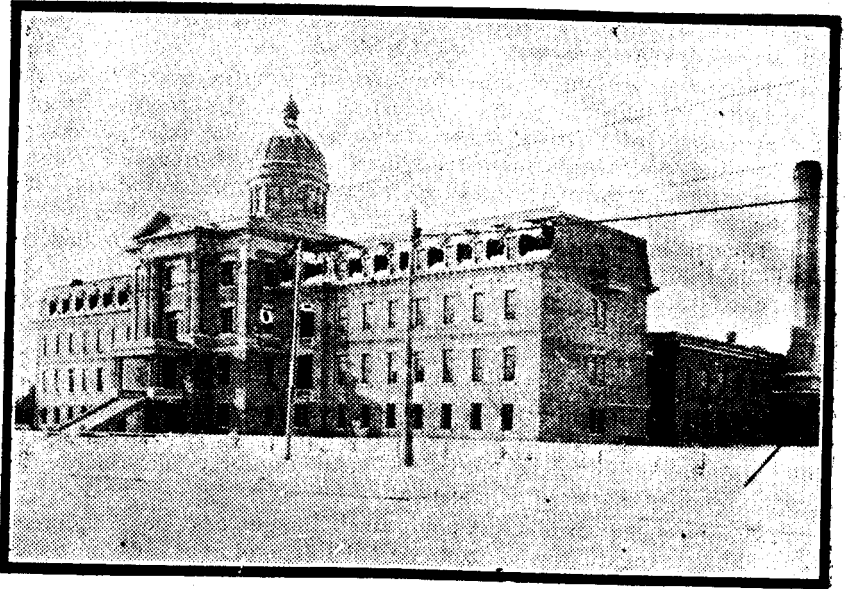
C'est cette œuvre de miséricorde, qu'au nom du Christ Jésus continuent les Sœurs de la Miséricorde. C'est au soulagement des malheureuses que ces religieuses consacrent et sacrifient leur vie. C'est à soulager et relever l'humanité tombée que se dévouent à l'ombre de leur cloître ces femmes pieuses et charitables qui continuent si vaillamment l'œuvre commencée par le Sauveur des hommes.

Qui dira tout le bien accompli à l'ombre de ces murs qui n'abritent que la souffrance et la charité ? Ailleurs, on peut voir l'œuvre accomplie, ici c'est la discrétion la plus grande, la réserve la plus absolue, le désintéressement le plus complet. Charité inépuisable et que ne peut connaître le monde, tel est bien le caractère de l'œuvre de la Miséricorde. Elle sera durant l'éternité le sujet de gloire de celles qui lui auront consacré leur vie.

Monseigneur termina ensuite par un appel à la charité de tous

en faveur de cette œuvre si belle, en faveur de cette maison de la douleur qui ne sait point fermer ses portes.

Monseigneur bénit ensuite la chapelle, puis, suivi des membres du clergé et d'une foule de personnes venues pour assister à cette cérémonie, il parcourut toute la nouvelle construction bénissant toujours. Revenu à la chapelle Monseigneur, assisté du R.P. Bournival, s. J. et



HOPITAL MISERICORDIA.

de M. l'abbé Woodcutter, donna la bénédiction du St-Sacrement. Les élèves de l'académie Ste-Marie de Winnipeg, firent du chant superbe.

La cérémonie terminée, les visiteurs purent de nouveau parcourir tout le nouvel hôpital.

Notes. — Les Sœurs de la Miséricorde vinrent au Manitoba en 1898. Elles s'établirent d'abord à St-Boniface où elles occupèrent l'hôpital St-Roch. La maison devint bientôt trop petite. Les Sœurs se transportèrent ensuite à Winnipeg où elles construisirent en 1899 — 1900 la première partie de l'hôpital actuel; cette construction en bois avait quatre étages et mesurait 46 X 64. Au bout de trois ans elle fut couverte en briques.

Le nouvel hôpital devint de nouveau beaucoup trop étroit. Le nombre des malades allant sans cesse augmentant, il fallut de nouveau songer à agrandir en prévoyant l'avenir.

La nouvelle construction est toute en brique et pierre avec sous-bassement sous toute la construction. Elle a aussi quatre étages.

Inutile de dire que tout le confort moderne y a été aménagé, rien n'a été épargné.

Elle comprend une vaste chapelle avec, comme galerie qui s'ouvre à volonté, un passage étroit qui donne sur les cellules destinées aux religieuses.

Audessus de la chapelle il y a un vaste et superbe dortoir pour les malades en attente. Cinq autres appartements sont réservés pour les opérations, les bandages, et salons pour les médecins

Il y a aussi salles pour les gardes malades et salles de conférences.

La nouvelle aile ainsi que l'ancienne partie serviront presque entièrement comme chambres privées. Jusqu'ici il n'y en avait que 100 de disponibles. Il y en aura désormais 300. Il y en aura pour les gens de toutes conditions et les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Le coût de la nouvelle construction, la chambre des pouvoirs et les machines comprises est de \$180 000. Lorsque l'ameublement sera compris le chiffre atteindra bien les \$200 000.

C'est le seul établissement de ce genre dans tout l'Ouest et même depuis Ottawa.

En plus de cet hôpital, les Sœurs de la Miséricorde ont une crèche à St-Norbert. (10 milles de Winnipeg) Là, sont reçus tous les enfants trouvés et abandonnés dont on a soin jusqu'à ce qu'ils soient adoptés ou envoyés dans d'autres institutions. Cette année plus de cent enfants y ont été reçus venant de Winnipeg.

Ces enfants sont surtout adoptés par des citoyens. Mais les Sœurs ne les confient qu'entre bonnes mains et veillent sur eux-mêmes après leur départ et les reprennent même au besoin.

Nous ne devons pas oublier que l'entrepreneur de cette superbe construction, une des plus belles de Winnipeg est M. Senécal l'entrepreneur même de la cathédrale de St-Boniface.

PROGRES DU DIOCESE.

(Suite.)

SASKATCHEWAN.

1o *MOOSE-JAW*.— La corporation archiépiscopale a acheté une église méthodiste en brique, construite très solidement et terminée à l'intérieur, avec un système de chauffage, la lumière électrique, de beaux bancs et un excellent orgue, pour la somme de \$14 000. La vieille église et l'emplacement seraient vendus pour diminuer la dette. M. l'abbé P. Gravel, premier prêtre résident, et depuis le mois d'avril seulement, a résigné sa position pour s'occuper exclusivement de colonisation comme missionnaire colonisateur, et il passera l'hiver aux

Etats-Unis. M. l'abbé Swannet le remplace comme curé de Moose-Jaw. La bénédiction de l'église renouvellement achetée a été faite par S. G. Mgr l'archevêque le 1er décembre. Le R. P. Hugenard, o.m.i., principal de l'école Industrielle indienne de Qu'Appelle, a chanté la messe et M. l'abbé Woodcutter, aumônier des Sœurs Grises, accompagnait Sa Grandeur comme pro-secrétaire, et le Rév. P. Kim, o.m.i. représentait les R.R. P.P. Oblats de Régina.

Moose-Jaw est un centre anglais où il y a, cependant des familles allemandes et des familles de langue française.

2o *CEDOUX*. — Centre japonais, déservi par Huns'Walley. M. l'abbé Polaska a construit une église au coût de \$4 000. Ces braves Polonais ont bâti leur église sans emprunter de l'archevêché Titulaire Très Sainte Trinité. Ouverte au culte le 17 novembre.

3o *BOURASSA*. — (Souris Valley B. Poste) Centre français dans la vallée de la Rivière Souris.

M. l'abbé Nadeau, missionnaire résident. Titulaire: Ste-Germaine. Les dimensions sont de 50 X 26 dont 12 X 24 servent de presbytère. Ouverte au culte le 28 juillet 1901.

4o *NOTRE-DAME DU BON CONSEIL*, région de Goose Lake (lac des Oies) à 60 milles de Saskatoon. — Centre français et anglais. Nouvelle église bâtie par M. l'abbé Bouillon. (Le bureau de poste est: Tessier.

5o *ST-GERARD MAGELLA*. — Centre français et anglais à 90 milles de Saskatoon (bureau de poste: Zélandia.) Nouvelle église construite par M. l'abbé Bouillon.

6o *KAPASVAR*. — Centre hongrois. Eglise en construction par M. l'abbé Pirot et au coût de \$5 500. Titulaire Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.

7o *KILLALY*. — Centre allemand. Eglise de 32 X 60, sacristie 16 X 18. Coût \$2 522 65. Titulaire: Ste-Elisabeth. R. P. Kayer o.m.i. résident à Grayson.

8o *KROUSBERG*. — Centre allemand. Eglise construite par le R. P. Kasper o.m.i.; inaugurée à Noël. Titulaire: St-Henri d'Allemagne.

9o *PIUS COLONY* (via Grenfil) Centre allemand. Eglise terminée. Titulaire: St Pie' Desservie de Régina par le R. P. Riedinger O. M. I.

10o *LANDAU*. (près l'Estevan) Centre allemand. Titulaire: St-Lendolf. Desservie de Maryland par l'abbé Schou.

11o *CUPAR*. — Centre anglais. Eglise de 24 X 30; 12 de carré avec chœur et sacristie; bénie à Noël. Titulaire: St-Patrik. Desservie de Grayson par les R.R. P.P. Oblats.

12o *HALBIITE* — Centre anglais. Eglise de 24 X 32, bénie le trois novembre par le R. P. Morard m. s. curé de Forget. Titulaire: St-François Régis.

13o *ROBLING RIVER*. Centre métis. Desservi par le R. P. Decorbie o.m.i. (bureau de poste de Côté via Kamsak). Titulaire St-Jules.

14o *REGINA*. Les Rdes Soeurs Grises ont fondé un hôpital privé dans une propriété qu'elles ont achetée au prix de \$13 000 et qui peut recevoir 28 patients. La Rde Sœur Duffin en est la Supérieure.

Cette longue énumération de fondations nouvelles se passe de commentaires. Elle prouve une fois de plus qu'aujourd'hui comme toujours le clergé est le plus grand et le plus pratique des agents colonisateurs parce qu'il en est aussi le plus dévoué. Il ne se contente pas, en effet, d'attirer ou d'expédier des colons dans telle ou telle ou telle partie du pays, à tant par tête, mais il s'établit au milieu d'eux pour leur distribuer les secours spirituels, les encourager dans leurs labeurs et leur venir en aide dans leurs besoins.

Partout où est le prêtre catholique, s'élèvent une église et une école qui ne se ferment plus et autour desquelles se groupent des colons qui ne songent plus à s'en aller.

* * *

A ST-JOSEPH.

Comme nous l'avions dit dans notre dernier numéro, le 19 et 20 décembre dernier les paroissiens de St-Joseph (près Letellier) ont royalement fêté leur curé, le R. M. Arcade Martin à l'occasion du 25e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Le 19, dans l'après-midi, S. G. Mgr l'archevêque accompagné de son chancelier, M. l'abbé Béliveau, et de plusieurs prêtres arrivaient à Letellier où une vingtaine de voitures l'attendaient pour lui faire escorte jusqu'à St-Joseph à 4 milles de là. La fête commençait. En arrivant à St-Joseph Sa Grandeur se rendit à l'église où M. Z. Dumontier lui lut une adresse de bienvenue. Mgr l'archevêque après avoir répondu à cette adresse donna le Salut du T. S. Sacrement, puis on se rendit à l'école où un banquet préparé par les dames et demoiselles de la paroisse sous le patronage des Forestiers Catholiques fut servi à 85 convives. L'exiguïté du local ne permit pas à un plus grand nombre de venir déguster les excellentes choses dont les tables étaient surchargées; rien n'y manqua pas même les bonnes *tourtières* canadiennes. Chacun mangea avec appétit après quoi commencèrent les discours. Le Président M. Aug. Nadeau fit rapidement l'historique de la paroisse à la place de M. l'abbé Jubinville, curé de Dunræ, qui s'était chargé de cette tâche mais qui, au dernier moment, avait été empêché de se rendre à la fête. (Ce récit paraîtra plus tard.) Prirent encore la parole: MM. W. Fraser, D. Bissonnette, N. Breton, H. Nadeau, Dr Bélanger et J. Parent; puis le R. M. Campeau, curé de St-Eustache, ancien curé de St-Joseph, le R. P. Allard, o. m. l., V. G. le R. M.

Jutras, curé de Letellier, le jubilaire et aussi S. G. Mgr l'archevêque. Chacun eut un bon mot pour le jubilaire et si les vœux formulés par les orateurs, en cette circonstance, se réalisent le R. M. Martin fêtera ses noces d'or sacerdotales sinon ses noces de diamants. Visiblement ému, le héros de la fête en se levant pour remercier les orateurs et les organisateurs de ce superbe banquet protesta de son incapacité à remercier comme il voudrait le faire tous ceux qui avaient pris part à l'organisation de cette fête ainsi que ceux qui étaient venus en assurer le succès par leur présence. Mais il s'était mal jugé; car il sut le faire avec un tact, une délicatesse et des paroles si bien senties que Sa Grandeur ne put s'empêcher de l'en féliciter sincèrement.

Le lendemain à 9 heures le jubilaire chantait la messe assisté du R. M. Jutras comme diacre et du R. M. St-Amand comme sous diacre. Mgr l'archevêque assistait au trône avec le R. P. Allard à sa droite et le R. M. Rocan à sa gauche. M. l'abbé Béliveau, chancelier, donna le sermon de circonstance. Après la messe M. H. Nadeau présenta une adresse au jubilaire et M. E. Derome au nom de la paroisse lui offrit une riche montre en or.

Avec le discours de remerciements de M. le Curé se termina cette fête intime à laquelle assistèrent; S. G. Mgr l'archevêque; Mgr Duffas, V. G. P. A.; les RR. PP. Allard, o.m.i. et Bournival, s.j.; les RR. MM. Campeau, Jutras, Hella, St-Amand, Rocan, Béliveau, Bouillon, Meleux, le R. P. Mollé, e.m.i. et M. l'abbé Bellavance. Plusieurs paroissiens de St-Eustache furent heureux de venir féliciter leur ancien curé en cette circonstance. (Un rapport plus détaillé paraîtra dans un numéro spécial.



MONSEIGNEUR A. PASCAL

PREMIER EVEQUE DE PRINCE-ALBERT.

S. G. Mgr l'archevêque a reçu le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, de Son Excellence Mgr D. Sbaretti, le délégué apostolique, les deux brefs dont l'un érige le Vicariat apostolique de Saskatchewan en diocèse (comme un territoire civil est érigé en paroisse) sous le nom de diocèse de Prince-Albert (Sask.) avec les mêmes limites que celle du Vicariat. L'autre nomme S. G. Mgr Pascal, o.m.i. premier évêque de Prince-Albert.

Ad multos et felicissimos annos.



NOCES D'ARGENT DU

R. P. A. RIETVELT C. S. S. R.

Dimanche le 22 décembre dernier a été un jour mémorable pour les catholiques de Brandon (Man.) Ce jour là, en effet, le R. P. A. Rietvelt, curé de Brandon et supérieur de la communauté du St-Rédempteur, célébrait le 25^e anniversaire de son ordination sacerdotale.

Les fêtes ont été très belles, très édifiantes et bien consolantes pour l'âme d'apôtre du R. P. Rietvelt.

Il y a eu grand'messe solennelle à dix heures et demie célébrée par l'heureux jubilaire avec les R. R. P. P. Charles Deutelsler et Duprez comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. Drummond du collège de St-Boniface qui a de nouveau prêché à l'office du soir.

À midi, il y a eu un grand banquet dans la salle du Club catholique. Les convives étaient au nombre de quarante parmi lesquels, l'Hon. G. R. Caldwell, l'ex-maire Fleming, le Dr Harcourt, l'Alderman Jeffery etc etc...

Le R. P. Rietvelt en un magnifique discours a souhaité la bienvenue à ses hôtes distingués.

L'Hon. L. R. Caldwell a parlé en des termes très élogieux des RR. PP. Rédemptoristes, de leur belle œuvre à Brandon. Il a dit que leur église, remarquable par son architecture, était un des plus beaux ornements de la ville de Brandon.

À leur tour, les paroissiens ont voulu donner au R. P. Curé une marque pratique de leur affection et ils lui ont remis une bourse qu'ils ont fait présenter par le plus ancien catholique de Brandon, M. A. P. Crawford, tandis qu'une adresse était lue par W. F. Harris.

L'œuvre accomplie à Brandon par les R. R. P. P. Rédemptoristes est admirable. Les débuts furent pénibles. L'orsqu'il arriva en 1898, Le R. P. Godts ne trouva qu'une bien misérable chapelle, il n'y avait pas d'école catholique, le couvent était fermé. Plein d'espoir en l'avenir de Brandon et de confiance en Dieu, le P. Godts se mit à l'œuvre. Dieu a béni ses travaux et récompensé ses souffrances. Aujourd'hui, Brandon est un de nos plus beaux centres catholiques. Les Pères y ont une magnifique installation qui a coûté près de \$80 000 et les fidèles sont déjà au delà de 1 200. Les Pères ont construit une salle pour le *club catholique*; le couvent a rouvert ses portes et les Sœurs donnent l'enseignement à plus de 100 élèves.

Enfin, nous devons bien ajouter que les PP. Rédemptoristes se sont acquis l'estime de la population en général, par leur courtoisie et leur affabilité.

Comme ses prédécesseurs dit le *The Brandon Daily Sun* le R. P. Ritvelt est très populaire parmi toute la population qui sait apprécier l'oeuvre que lui et les siens ont accomplie à Brandon. Le R. P.

Rietvelt est secondé dans sa tâche par le R. P. Pierre et le R. P. Lietaeart.

A notre tour, adressons nos sincères félicitations et nos meilleurs souhaits au R. P. Rietvelt et avec tous ses amis et les amis de son oeuvre nous lui disons: Que Dieu vous garde et nous garde pour célébrer vos noces d'or.

† † †

L'ACTION SOCIALE

Enfin! après plusieurs mois d'une impatiente attente le journal quotidien *L'Action sociale* nous est arrivé avec un programme béni par le Souverain Pontife et par S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

L'Action Sociale n'a point trompé nos espérances. Elle s'est présentée telle qu'elle doit toujours être, avec un peu de tout ce qui, à notre époque, peut et doit intéresser un public si varié. On y trouve de tout ce qui est bon, utile et agréable pour une population chrétienne. Bien difficiles seront ceux à qui elle ne pourra plaire.

C'est avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue à l'Action Sociale. Nos vœux pour elle sont nombreux, ils comprennent tout ce que nous voulons faire nous mêmes pour le bien de l'Eglise et de la société. Ils résument tout ce que notre petite taille ne nous permet pas de réaliser.

Qu'elle soit la bienvenue partout, dans toutes nos provinces, dans toutes nos villes, dans toutes nos campagnes, dans chacune de nos demeures et qu'elle y apporte avec sa doctrine saine toutes les connaissances permises, nécessaires et utiles. Et que Dieu qui ne veut que le salut des âmes et de la société lui accorde longue vie et succès.

SERVICE ANNIVERSAIRE.

Le service anniversaire de feu M. l'abbé J. David Filion ancien curé de St-Jean-Baptiste, a eu lieu en cette paroisse le 14 janvier courant.

† † †

DECES.

Le T. R. P. Thomas Bourgeois ancien Provincial des Dominicains — un des premiers qui vinrent au Canada — est décédé à Livry (Seine et Oise, France) le 22 novembre 1907, à l'âge de 66 ans.

— Sœur du Saint Cœur de Marie, née Corinne Duguay, des religieuses adoratrices du Très Précieux-Sang (St-Hyacinthe) est décédée à l'Orégon.

— Nous recommandons aussi aux prières de nos lecteurs Madame Kugener, mère de M. l'abbé Kugener, curé de Ste-Delphine Sask. décédée en France le mois dernier.
